

Quelle écologie politique ?
Marx nous dit quelque chose...

Jean-Marie Harribey

Séminaire Marx au XXI^e siècle

10 mai 2023

<http://harribey.u-bordeaux.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

Introduction

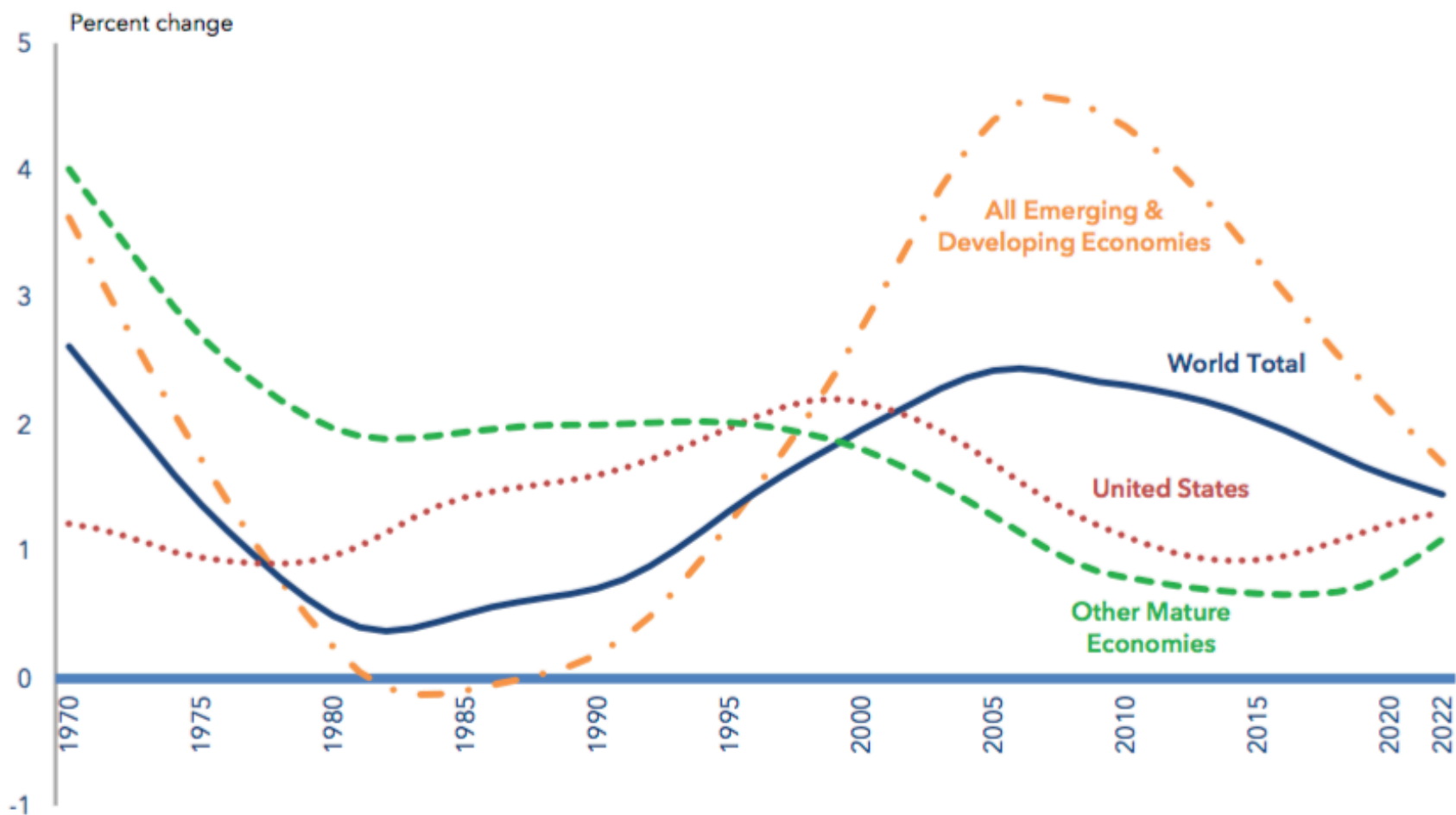
- Pourquoi poser la question de la relation entre l'analyse de Marx du capitalisme et l'écologie ?
- Comment Marx posait-il le problème ?
- Leçons et questions pour la transition

1. Pourquoi poser la question entre l'analyse de Marx du capitalisme et l'écologie ?

- Nature de la crise
- La question de l'émancipation humaine reste posée
- Celle de la transition n'a jamais été résolue

La crise du capitalisme mondial : il n'engendre plus des gains de productivité du travail élevés

CHART 1: Trend growth of GDP per Person Employed using HP filter, Major Regions, 1970-2022



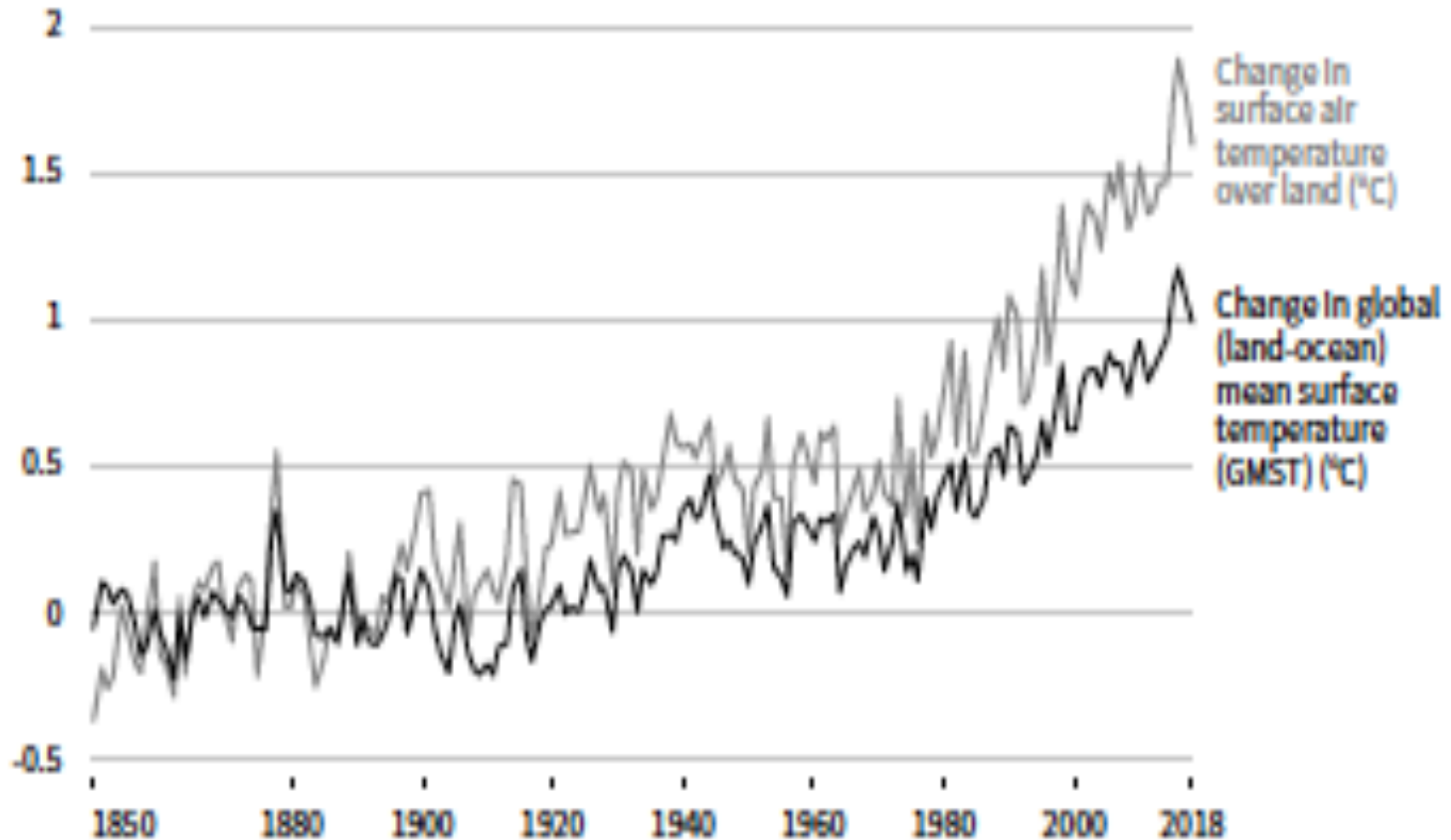
Source: The Conference Board Total Economy Database™ April 2022.

Notes: Trend growth rates are obtained using HP filter, assuming $\lambda=100$; Regional productivity growth rates are derived as the difference between nominal GDP weighted GDP growth and hours worked weighted hours worked growth.

Changement de température observé par rapport à 1850-1900

IPCC (GIEC) [2019], p. 4.

CHANGE in TEMPERATURE rel. to 1850-1900 (°C)

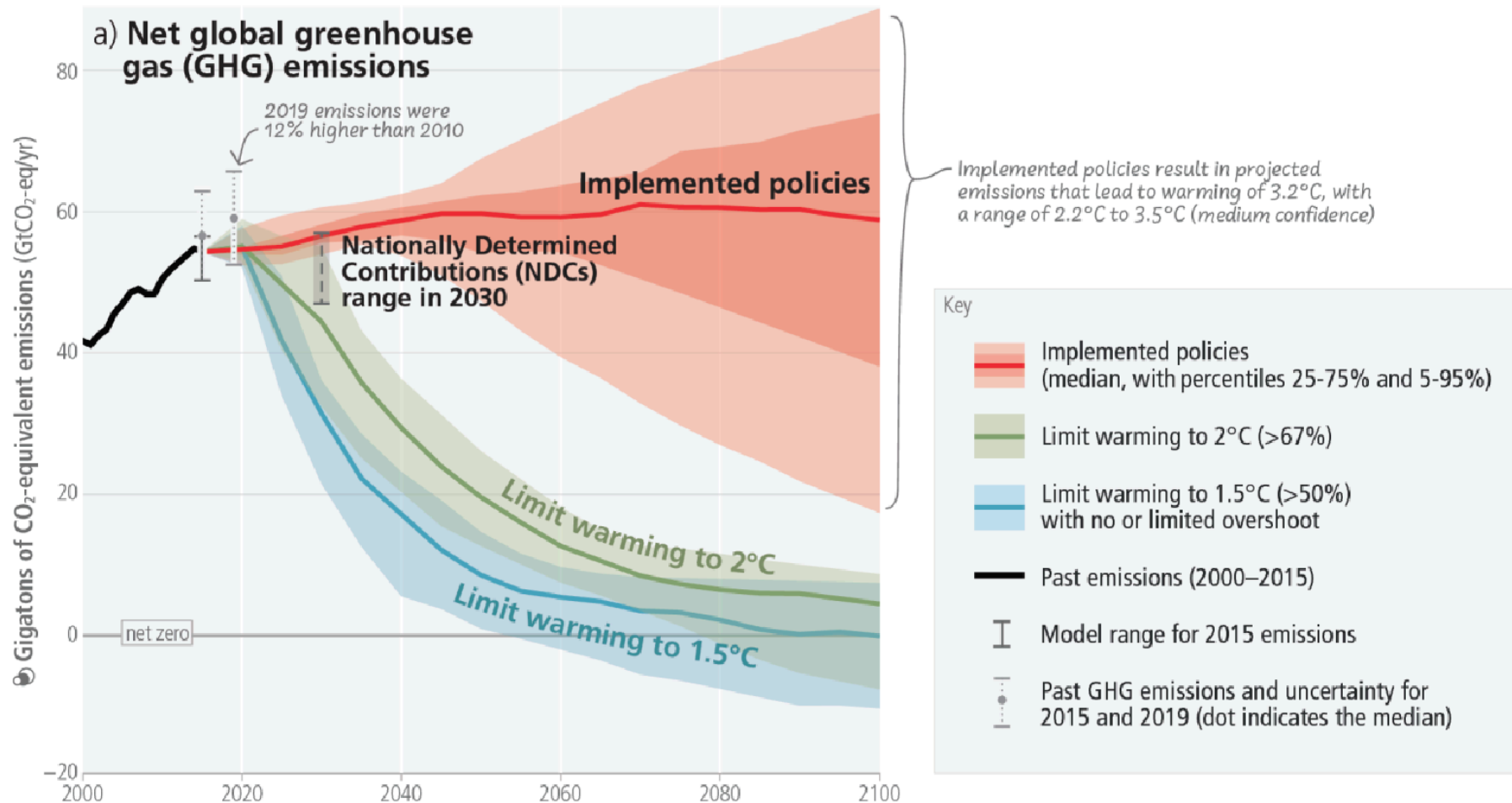


VI^e Rapport du GIEC 2023

https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf, p. 23

https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC_AR6_SYR_LongerReport.pdf

Net zero CO₂ and net zero GHG emissions can be achieved through strong reductions across all sectors

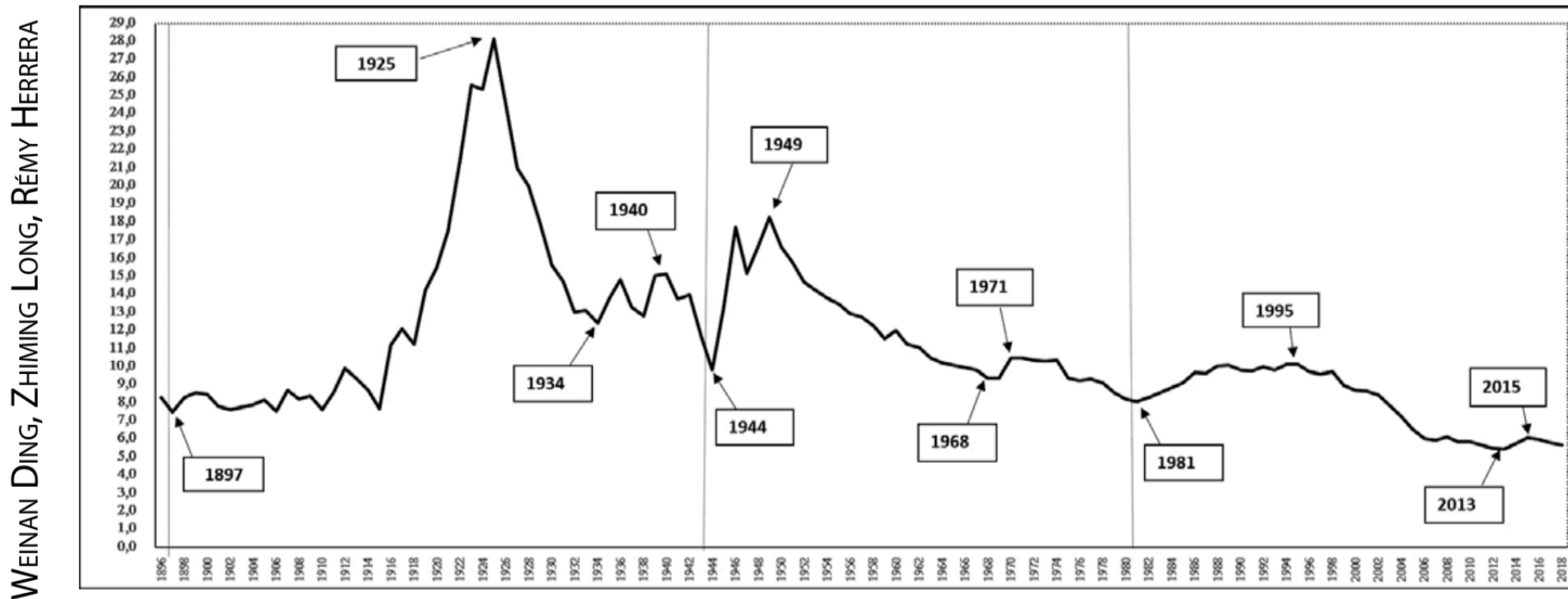


Alarmes de plus en plus graves du GIEC et de l'IPBES

- Le maintien au dessous de +1,5 °C sera impossible : vers +3 °C à +5 °C à la fin du siècle ?
- La France émet moins de GES sur son sol, mais son empreinte carbone augmente si on tient compte des importations
- Selon le GIEC, nous n'avons plus que 3 ans pour éviter l'emballement du climat
- Affaiblissement de la biodiversité : extinction de 30 à 60 % selon les espèces ; éviter la 6^e extinction ?
COP 15 à Montréal... « Le secteur financier s'empare du dossier de la biodiversité », *Les Échos*, 7/12/2022

Source : Weinan Ding, Zhiming Long, Rémy Herrera, « Éléments pour une étude du taux de profit de l'économie française entre 1896 et 2018, *Recherches internationales*, n° 124, avril juin 2022, p. 109-119

Graphique 1 : Évolution du taux de profit de l'économie française de 1896 à 2018 (en pourcentage)



Note: Taux de profit calculé par les auteurs à partir de la *World Inequality Database* (années variées).

La crise sociale et écologique du capitalisme

« La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : *La terre et le travailleur.* »

Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, 1867, dans *Oeuvres*, Gallimard, La Pléiade, tome I, 1965, p. 998.

2. Comment Marx voyait-il le problème ?

- Richesse, valeur et accumulation
- L'économie dans des rapports sociaux

Du côté de la critique de l'économie politique

- Intégration possible des deux questions sociale et écologique à partir de la distinction classico-marxienne entre richesse et valeur

« Le travail *n'est pas la source* de toute richesse. La nature est tout autant la source des valeurs d'usage (et c'est bien en cela que consiste la richesse matérielle !) que le travail, qui n'est lui-même que la manifestation d'une force matérielle, de la force de travail humaine. »

« La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé*. » (Marx)

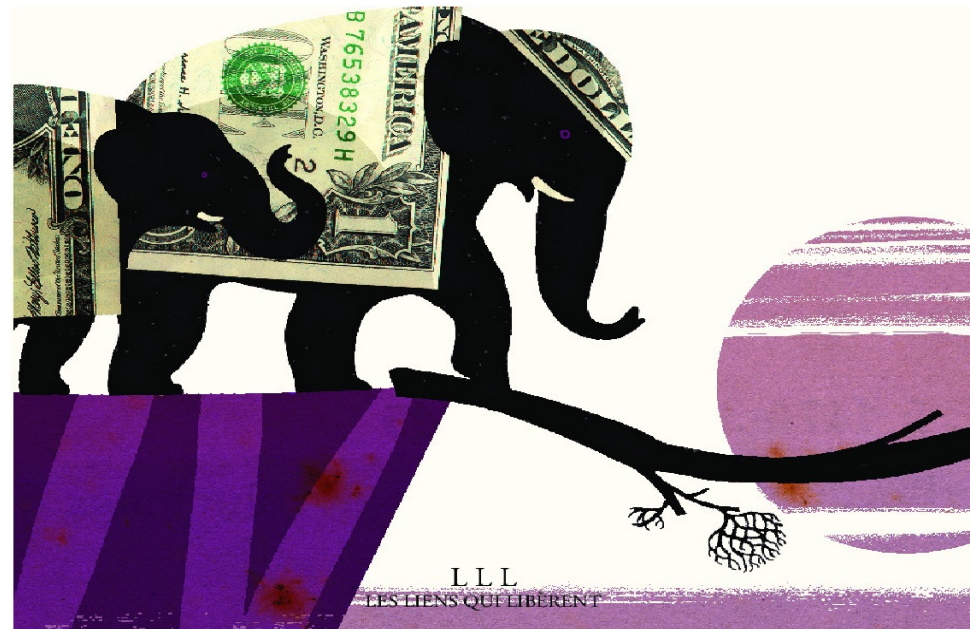
Toute production de valeur économique est fondée sur l'utilisation de la nature mais ce n'est pas celle-ci qui crée la valeur. La notion de valeur économique intrinsèque de la nature n'a aucun sens (abeilles polinisatrices, forêts, océans).

- Conception matérialiste des rapports sociaux insérés dans la nature. Idée de co-évolution, prise en compte du métabolisme (Marx et Georgescu-Roegen proches)..

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Contre le fétichisme

- C. De Perthuis et P.-A. Jouvét : *Le capital vert, Une nouvelle perspective de croissance* (O. Jacob, 2013, p. 196)

« Imaginons le cas simple d'un berger vivant de sa capacité à produire de la laine en tondant des moutons et en lavant la laine brute. Admettons que notre berger est relativement performant à la tonte artisanale avec 10 tontes et 5 toisons propres à l'heure. Le propriétaire décide de faire une expérience en demandant au berger de tondre et laver les toisons des moutons sans utiliser d'eau. Comme c'est bien plus difficile, notre berger arrive à tondre toujours 10 moutons, mais ne peut nettoyer que 2 toisons à l'heure. Dans ce cas, la productivité de la ressource en eau correspond aux trois toisons manquantes. Une partie de la création de valeur est donc imputable à l'eau ! »

Et si on empêche le berger de respirer, toute la valeur était-elle auparavant créée par l'air ?

Le concept de facteur limitant est antagonique avec la position néoclassique et/ou néophysiocrate (capital naturel).

Fonction Cobb-Douglas à facteurs substituables

- $Q = K^a L^b$
avec $a+b=1$
- $Q = A K^a L^b$
- $Q = A K^a L^b E^c$

- Quelle mesure du capital ? Cf. J. Robinson
- Coefficients :
 - part de la rémunération de chaque facteur ?
 - élasticité de la production par rapport à chaque facteur ? Celui de l'environnement tend vers 0 : on peut se passer de l'environnement...!!!

Contre la marchandisation de la nature

- Critique des enclosures (cf. *Le Capital* et « Le jeune Karl Marx », film de Raoul Peck, 2017)
- Enclosures modernes : privatisation eau, ressources, connaissances (brevets)
- Marchés de droits à polluer
- Paiements pour services écosystémiques
- Nature = capital naturel
- Nature devient support de titres financiers : obligations « vertes », obligations catastrophes

3. Leçons et questions pour la transition

- Croissance verte ? Incompatibilité de l'écologie et de l'accumulation
- Green Deal ? Déconnexion absolue impossible entre GES et croissance (effet rebond)
- Décroissance ? Dilemme. Pourquoi ?



JE TRAVAILLE
POUR VIVRE..

JE VIS POUR
TRAVAILLER..

JE TRAVAILLE
POUR TRAVAILLER..

CHARB.

La surproduction capitaliste. Source de la photo : *Le Monde*, 27 et 28 octobre 2019



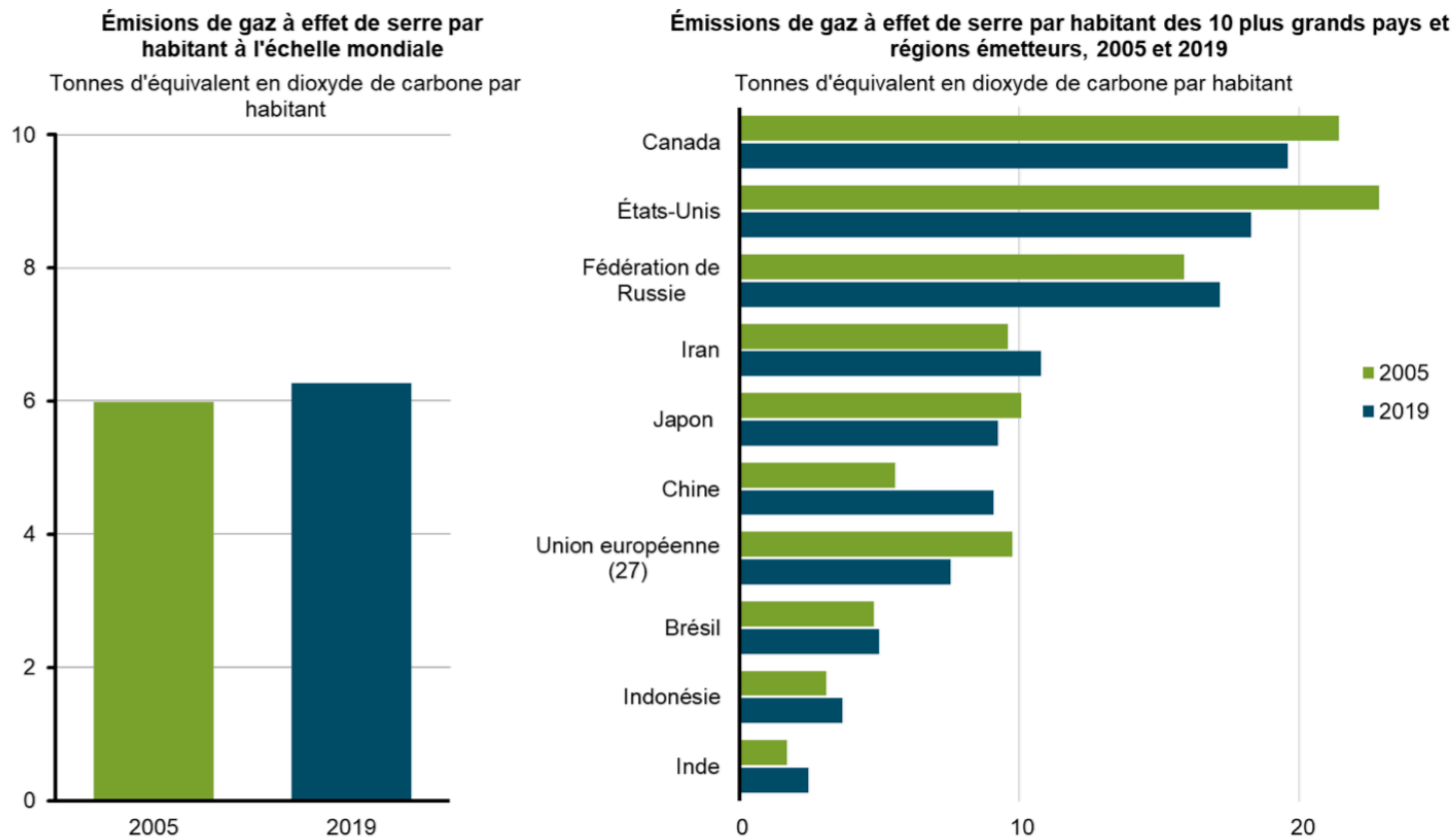
Amélioration technique ?

- « *The rate at which the energy efficiency of different economies improves is a crucial variable in our Outlook. Between 2017 and 2020, energy intensity has improved on average by 1,3% per year – considerably lower than the 2,1% seen between 2011 and 2016 – and the rate of improvement further slowed to 0,5% in 2021* ». (AIE, 2022)
- Empreinte carbone France : –20 % en trois décennies, mais Macron ne compte que les émissions sur le territoire (28/01/2023)

	1995 (tonnes)	2018 (tonnes)	2022 (est.) (tonnes)	Total population 2022 (millions tonnes)
Émissions nationales/hab	8,9	6,4	6	400
Empreinte carbone/hab	11,2	9,2	9	600

Émissions de GES par habitant dans le monde

Figure 2. Émissions de gaz à effet de serre par habitant à l'échelle mondiale et des 10 plus grands pays et régions émetteurs, 2005 et 2019



Quid du dilemme décroissance / bond technique ?

	France (Europe)							Monde	
	-40% de GES en 2030	-55% de GES en 2030	-40% de GES en 2030 (1)	-55% de GES en 2030 (2)	-80% de GES en 2050 avec (1)	-80% de GES en 2050 avec (2)	-80% de GES en 2050 lissé	-80% de GES en 2050	-80% de GES en 2050
Δ de l'intensité de la production en GES par an	-2 %	-2 %	-7,83 %	-11,54 %	-5,06 %	-4,26 %	-6,35 %	-6,72 %	-7,63 %
Δ de la production par an	-5,14 %	-8,96 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	1 %	2 %

Lecture :

- Les deux colonnes en rouge (1 et 2) partent de l'hypothèse où on réaliserait une diminution de 2 % par an de l'intensité de la production en GES et elles calculent de combien devrait varier la production en 2030 en fonction de l'objectif (-40% de GES ou -55 %).
- Les deux colonnes en bleu (2 et 5) et en vert (4 et 6) : si on a déjà atteint l'objectif de 2030, quelle diminution de l'intensité en GES faut-il réaliser en 2050 si on a une croissance économique de 0,6 % par an ?
- La colonne noire (7) lisse la réduction des GES jusqu'en 2050 sans passer par l'étape de 2030.
- Les deux colonnes Monde (8 et 9) font varier la production (1 % et 2 % par an) pour déterminer la baisse de l'intensité en GES nécessaire.

Quel travail ?

- Pénibilité, précarité : en rapport avec la baisse des gains de productivité
- Dénier de la réalité du travail pour imposer la réforme des retraites
- Crise du travail : refus du travail ou refus du travail qui n'a pas de sens ?
- Travail productif dans les services monétaires non marchands
- À travers la quête de sens : quelles finalités et quelle émancipation ?

LE TROU NOIR DU CAPITALISME



JEAN-MARIE HARRIBEY

LE BORD
DE L'EAU
l'économie
encastree

Conclusion

- Si on analyse la crise capitaliste actuelle comme résultant de la conjonction inédite des contradictions sociales et écologiques, sortir de la logique capitaliste n'est envisageable qu'en liant le social et l'écologie.
- C'est-à-dire en bouleversant l'ensemble des rapports sociaux. C'est le Marx des *Manuscrits philosophiques de 1844* et du *Capital* : l'émancipation + le refus de l'exploitation.
- Quel rapport de classe construire ? Aux antipodes d'un Bruno Latour, le combat écologique ne surplombe pas le combat de classe. Il ne lui est pas subordonné non plus, comme si le développement des forces productives portait automatiquement le bien-être, ainsi que l'a longtemps cru la gauche traditionnelle
- Face à la croyance en un développement des forces productives infini, inscription de la critique du capitalisme dans la relation que l'homme entretient avec la nature (métabolisme)

Les radicaux et marxistes américains

- Stephen Marglin

Critique de la division du travail qui dépossède le travailleur du contrôle de son travail : critique de type politique.

- James O'Connor

Première (/ travail) et seconde (/ nature) contradictions du capitalisme.

- John Bellamy Foster et Paul Burkett

Penseurs de l'écosocialisme

Critique de la critique faisant de Marx un productiviste. Concept de métabolisme : le capitalisme entraîne une rupture métabolique entre la production humaine et ses conditions naturelles.

Réhabilitation de la distinction de Marx entre richesse et valeur : seul le travail produit de la valeur, mais le travail et la nature produisent de la richesse.

Conclusion (suite)

- Depuis les Lumières : idée de progrès humain parallèle au progrès scientifique et technique ; la nature devait être mise au service de ce progrès ?
- Ce sont les forces sociales de l'émancipation qui ont porté cette idée de progrès général contre les forces de la réaction (Ancien Régime, bourgeoisie foncière, anti-républicains...) au moment de l'industrialisation.
- Mais, dès les premières crises capitalistes, apparaît la contradiction entre le développement économique conduit par la recherche du profit d'un côté et le respect de la dignité humaine et la sauvegarde de la nature de l'autre.

« Le temps du monde fini commence. »

Paul Valéry, 1931

« Il faut arrêter le marteau qui mutile la face du pays. Quels que soient les droits de propriété, la destruction d'un édifice historique ne doit pas être permise... Il y a deux choses dans un édifice, son usage et sa beauté ; son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi, à nous. »

Victor Hugo, « Guerre aux démolisseurs », 1832

« Mais il est évident que travail, terre et monnaie ne sont pas des marchandises [...] Mais aucune société ne pourrait supporter, ne fût-ce que pendant le temps le plus bref, les effets d'un pareil système fondé sur des fictions grossières, si sa substance humaine et naturelle comme son organisation commerciale n'étaient pas protégées contre les ravages de cette fabrique du diable. »

Karl Polanyi [1944], *La Grande transformation*, Gallimard, 1983 p. 107-109.

« Concrètement l'universalité de l'homme apparaît précisément dans le fait que la nature entière constitue son prolongement non organique, dans la mesure où elle est son moyen de subsistance immédiat et la matière, l'objet et l'outil de son activité vitale. La nature, pour autant qu'elle n'est pas elle-même le corps humain, est le corps non organique de l'homme. L'homme vit de la nature – ce qui signifie que la nature est son corps et qu'il doit maintenir des rapports constants avec elle pour ne pas mourir. Dire que la vie physique et intellectuelle de l'homme est liée à la nature ne signifie rien d'autre que la nature est liée à elle-même, car l'homme est une partie de la nature. »

Karl Marx, *Économie et philosophie, Manuscrits parisiens 1844, Œuvres*, tome II, p. 62

JEAN-MARIE HARRIBEY

EN FINIR AVEC LE CAPITALOVIRUS



L'ALTERNATIVE
EST
POSSIBLE

DUNOD

Éléments de bibliographie

- Artus P., « La dynamique du capitalisme est bien celle qu'avait prévue Marx », *Flash Economie*, n° 130, 2 février 2018.
- Attac, *Par ici la sortie, Cette crise qui n'en finit pas*, LLL, 2017
- Burket P., *Marxisme and ecological economics, toward a red and green political economy*, Boston, Brill, 2006
- *Contretemps*, « Dossier : Extension du domaine de la valeur », 5 juin 2017
- Descola P., *Par-delà nature et culture*, Gallimard, 2005
- Douai A. et Plumecocq G., *L'économie écologique*, La Découverte, Repères, 2017
- Foster JB, *Marx écologiste*, Amsterdam, 2011.
- Gorz A., *Écologie et politique*, Seuil, 1978
- Harribey J.-M., *La richesse, la valeur et l'inestimable*, LLL, 2013, épuisé mais en ligne : <http://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/ouvrages/livre-richeesse-entier.pdf>
- Harribey J.-M., *Le trou noir du capitalisme*, Le Bord de l'eau, 2020
- Harribey J.-M., *En finir avec le capitalovirus*, Dunod, 2021
- Jackson T. *Prospérité sans croissance*, De Boek, 2010
- Marx K. *Le Capital*, Livre I, 1867, in *Œuvres*, tome I, Gallimard, 1965
- Marx K. *Manuscrits philosophiques*, 1944, tome II, Gallimard, 1968